

**Produits animaux.**—Les abattoirs et les établissements de préparation de la viande, qui constituent une autre forme de la production alimentaire, ont également beaucoup progressé. En vérité, on est surpris de constater que les abattoirs, salaisons et conserves de viande étaient encore tout récemment la plus importante des industries canadiennes et qu'elle ne le cède aujourd'hui qu'à la fabrication de la pulpe et du papier, au sciage du bois et à la minoterie. L'industrie du cuir est fort ancienne et son importance est loin d'être négligeable. Cela tient aux nombreux troupeaux de bétail que nous élevons et qui fournissent les peaux à profusion. Dans les provinces de l'est il existe d'importantes tanneries; en 1923 on y comptait 186 fabriques de chaussures, principalement dans Québec et dans Ontario, absorbant un capital d'environ \$31,000,000, produisant annuellement des marchandises évaluées à \$45,600,000, et employant 14,043 hommes et femmes. La préparation et la mise en boîte du poisson s'impose, elle aussi, à notre attention. Concentrée naturellement sur les littoraux du Pacifique et de l'Atlantique, cette industrie revêt une très grande importance, non seulement par sa situation actuelle, mais encore par l'avenir auquel elle est appelée. En 1923, on constatait l'existence de 938 établissements occupés à la préparation et à la mise en boîte de poissons de toutes sortes. Cette industrie vient d'entrer dans une nouvelle phase par la création d'établissements pour la manutention des immenses quantités de poissons pêchés dans les vastes lacs du nord des provinces des prairies.

**Industrie textile.**—Malgré que la production des étoffes de coton et de laine, de la bonneterie et tricots, des vêtements masculins, féminins, etc., se soit élevée en 1923 à un peu plus de \$334,400,000, on importe annuellement des quantités considérables de drap et de laine peignée. L'industrie textile canadienne est parfaitement en mesure de subvenir aux besoins domestiques ordinaires; cependant, elle ne peut concurrencer les plus belles étoffes fabriquées en Grande-Bretagne, où, depuis deux siècles, les artisans se consacrent à cette production, pour ainsi dire héréditaire. Au cours de l'exercice clos le 31 mars 1924, les importations de tissus et de laine peignée ou non, ont atteint \$133,559,480, soit 40 p.c. de la valeur brute de nos produits manufacturés en 1923.

L'industrie des lainages peut être divisée en quatre sections, savoir le drap, la laine en pelotes ou écheveaux, les tapis et les lainages divers. Sur les 141 fabriques qui fonctionnaient en 1923, 66 se consacraient essentiellement à la fabrication du drap, 19 à la fabrication de la laine, 23 à la fabrication des tapis et moquettes et 33 à la fabrication de différents articles de lainage. La valeur totale de toutes les marchandises fabriquées par toutes ces manufactures en 1923 s'est élevée à \$33,472,000 comparativement à \$29,063,000 en 1922.

Une brève étude sur l'industrie du tissage du coton, branche la plus importante du groupe textile, se trouve dans l'Annuaire de 1924, à la section consacrée aux manufactures, sous la rubrique "Quelques industries typiques".

**Bois et papier.**—L'un des traits les plus remarquables de l'expansion du commerce et de l'industrie du Canada, depuis le commencement du siècle, réside dans les changements survenus dans les industries forestières et connexes. La production du bois d'œuvre a subi de grandes fluctuations; en raison de la dépression consécutive à la guerre elle est actuellement en baisse. Par exemple, en 1911 la production du bois d'œuvre était estimée à 4,918,000,000 p.m.p., évaluée à \$75,831,000 comparativement à 3,728,445,000 p.m.p. évaluée à \$108,290,542 en 1923. Le brillant essor de la fabrication de la pulpe et du papier forme un contraste frappant. Il y a quarante ans il n'existait au Canada que 36 papeteries et 5 pulperies.